

Vol. 27 n°9 Edmonton, le vendredi 5 mars 1993 16 pages 60¢



L'ouverture officielle de la 11e école francophone en Alberta



(Photo Pierre Brault)

Une fois les discours terminés, on a procédé à l'ouverture officielle en coupant le ruban traditionnel. Le père René Bélanger, o.m.i. et le président de la Commission scolaire des écoles catholiques d'Edmonton ont coupé le ruban tenu par Jean-François Lapierre et Michaël Apedaile.



1500 $ pour Le Bistro

(Photo Carole Thibeault)

Frank Saulnier, président du GOLF PAR EXCELLENCE, a remis un chèque de 1 500$ à André Boudreau, président du comité de direction du Centre Marie-Anne-Gaboury. Ce dernier a mentionné que cet argent serait investi dans l'achat de disques compacts de langue française pour garnir la discothèque du Bistro.
Les gens nous ont livré leurs commentaires sur ce nouveau lieu de rencontre pour les francophones.

...à lire en page 6

Les glorieux et la Coupe Stanley

...à lire en page 12

Bribes d'histoire franco-albertaine

...à lire en page 2

Opération sacoches vides

...à lire en page 11

05/03



Pourquoi Canards Illimités?

...à lire en page 3

En bref...

Shehaweh et Marina Orsini

MONTRÉAL - À compter du mardi 9 mars prochain à 22 heures, vous avez rendez-vous avec Shehaweh ou la rencontre de deux cultures. Shehaweh est jouée par la talentueuse Marina Orsini qui vous en fera voir de toutes les couleurs dans cette série tant attendue. On compare cette grande saga à «Roots» par le choc et la violence des affrontements culturels et aux «Oiseaux se cachent pour mourir» par ses déchirements amoureux et existentiels et sa remise en question des valeurs fondamentales.

Céréales 93: un rendez-vous!

EDMONTON - Les réunions d'information Céréales 93 de la Commission canadienne du blé offriront, cette année, plusieurs points d'intérêt aux participants: petits déjeuners avec les commissaires, bandes vidéo, présentations, démontrations, etc. Les réunions se tiendront du 2 mars au 7 avril 1993 dans 14 villes des Prairies. Voici la liste des villes et des dates pour l'Alberta: Westlock, le 30 mars; Stettler, le 31 mars; Vermilion, le 1er avril; Vulcan, le 6 avril; Grimshaw, le 7 avril.

FJA en assemblée annuelle

EDMONTON - C'est du 19 au 21 mars que se tiendra la 21e Assemblée générale annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) au parc Switzer du centre Blue Lake à Hinton. C'est un site enchanteur que les jeunes apprécieront sûrement. Le thème de cette année est:«En route vers le sommet». Ça promet!

Baccalauréat international

QUÉBEC - M. Guy Giguère, agent d'information pour Le Petit Séminaire de Québec était de passage en Alberta au cours des dernières semaines pour visiter les écoles secondaires. le Petit Séminaire offre maintenant le Baccalauréat international d'une durée de deux ans qui est reconnu par les grandes universités du monde. Ce diplôme donne accès en deuxième année dans les universités hors Québec. Pour de plus amples détails, on peut rejoindre M. Giguère à Québec au (418) 694-1020.

Bribes d'histoire franco-albertaine

EDMONTON- Guy Lacombe vient de publier la transcription des émissions radiophoniques qui ont été diffusées sur les ondes de CHFA en 1989-90. Au cours de ces émissions, qui étaient transmises chaque semaine sous forme de dialogue avec l'animateur Michel Charron, l'auteur a abordé une série de sujets touchant principalement les institutions franco-albertaines, mais aussi certains personnages qui ont marqué notre histoire d'une façon ou de l'autre, tels Jean-Baptiste Morin, l'inspecteur LeBlanc, Alexandre Lavoie, Léo Piquette et d'autres.

Mais ces émissions se sont attardées surtout à nos institutions, en particulier le poste CHFA qui célébrait, en 1989, son quarantième anniversaire d'existence. On y trouvera aussi l'histoire de la Faculté Saint-Jean, de la fondation de l'ACFA et des organismes qui l'ont précédée, des Concours de français, de la Sécurité familiale, du Carrefour, des journaux français de l'Alberta, etc.

D'autres émissions traitent de l'histoire de certaines de nos communautés, notamment celles de Saint-Albert, de Plamondon et de Saint-Paul; d'autres encore évoquent le dévouement remarquable des communautés religieuses francophones de l'Alberta; d'autres racontent certains événements qui ont marqué notre histoire, par exemple la Rébellion de 1885. Plusieurs autres sujets sont également discutés.



(Photo d'archives)

Guy Lacombe

En publiant ces émissions, Guy Lacombe a voulu rendre hommage à nos pionniers et alimenter la fierté de ceux ou celles qui connaissent peu la contribution importante des Franco-Albertains dans l'histoire de notre province. «Il m'a semblé utile de publier ces entrevues afin de faire connaître davantage aux jeunes et aux moins jeunes de chez nous et d'ailleurs la part importante qu'ont jouée les francophones de l'Alberta dans l'édification de notre société, peut-on lire dans l'avant-propos. J'espère aussi, dit encore l'auteur, que ces quelques pages piqueront la curiosité des lecteurs, leur donneront le goût d'en savoir davantage et les inciteront à faire des recherches plus poussées sur les sujets abordés.»

Ce livre d'environ 140 pages est divisé en quarante chapitres de trois pages chacun. Cette présentation, sous forme de dialogue en rend la lecture facile même pour les enfants des écoles élémentaires. Ce volume contient en outre trois index utiles: un pour les noms de personnes (212 entrées), un pour les noms de lieux (133 entrées) et un pour les organismes (126 entrées) dont il y est fait mention.

On peut se procurer Bribes d'histoire franco-albertaine pour le prix de 15.00 $ (port payé) en s'adressant directement à l'auteur au 9336 - 94e Rue, Edmonton, Alberta T6C 3V7.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 6 mars 1968, vol. 1 no. 16

- Les évêques ont finalement présenté leur mémoire sur l'avortement

- Du français en Colombie, Coquitlam, C.-B. La commission scolaire de Coquitlam a décidé de demander au gouvernement provincial la permission d'avoir des classes de maternelle entièrement françaises en septembre prochain.

Si l'initiative a du succès, l'enseignement exclusivement français s'étendrait à d'autres classes jusqu'à la troisième année au cours des quatre prochaines années.

Coquitlam comprend Maillardville, le plus important centre francophone de la Colombie Britanique.

La décision fait suite à une requête qui avait été adressée à la commission scolaire, en décembre dernier, par la fédération canadienne-française.

- 19e Cabane à Sucre d'Edmonton, samedi le 30 mars 1968

- La recherche de pétrole devient plus intense au Canada

- L'Almanach Franco-Albertain, version '68 (éditorial)

- Honneur insigne conféré à M. J.-B. Goulet de Maillardville



Deux étudiantes de l'école Citadelle remportent des prix

PATRICK ALLARD

LEGAL- Après avoir participé à un concours organisé par la Légion canadienne de Morinville afin de souligner le Jour du souvenir, Elise Chauvin et Jacqueline Laberge de l'école Citadelle de Legal l'ont emporté au niveau régional. De plus, elles se sont qualifiées pour la finale provinciale et pourraient mériter un voyage à Ottawa pour souligner le Jour du souvenir en novembre prochain.

Pourquoi Canards Illimités?

CAROLE THIBEAULT

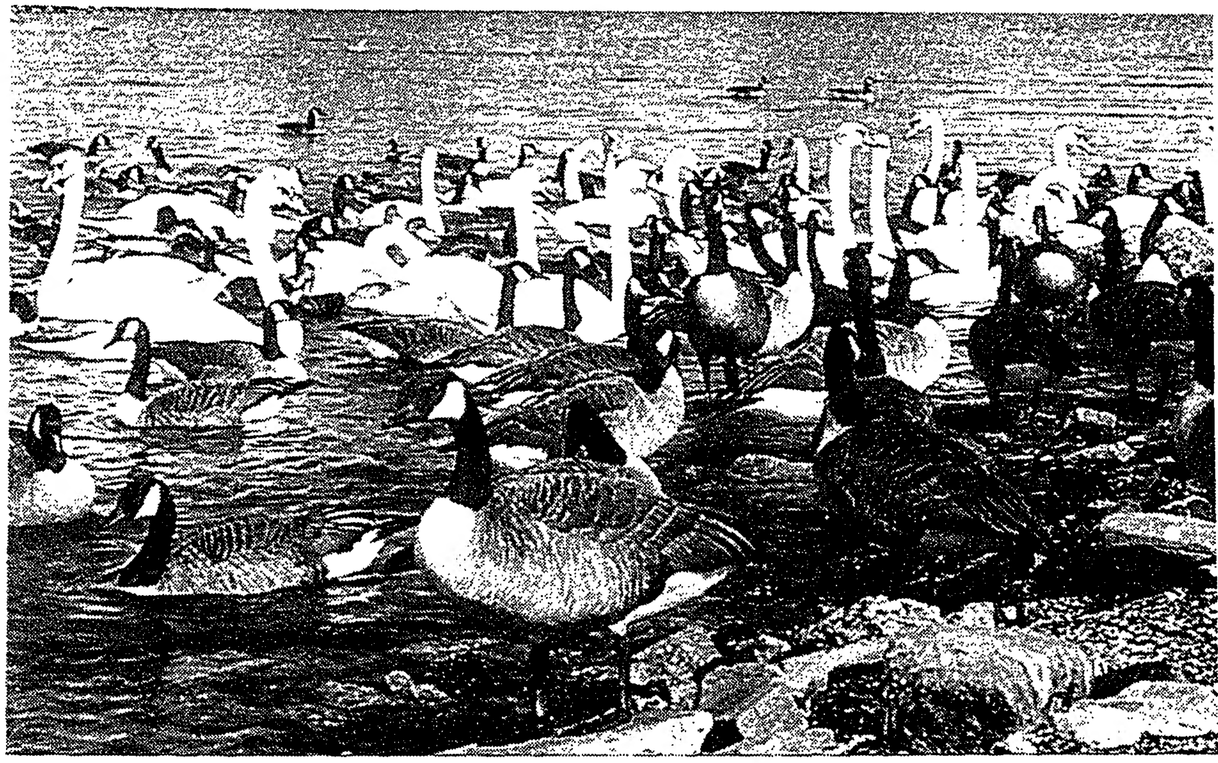
EDMONTON- Saviez-vous que 70% de la sauvagine nord-américaine naît et grandit au Canada? Saviez-vous que, depuis 1938, le Canada a été le site de 7 903 projets de construction et de protection d'habitats pour les canards sauvages, dont 2 193 dans la seule province de l'Alberta? Enfin, connaissez-vous cet organisme à but non-lucratif qui se fait un devoir, un honneur et un plaisir de prendre soin des populations de sauvagine d'Amérique du Nord?

Canards Illimités a été fondé par des sportifs américains au cours de la grande sécheresse des années 1930. Voyant les populations de sauvagine diminuer rapidement, ils ont entrepris de recueillir des fonds pour créer ou sauvegarder les habitats. Aujourd'hui, l'organisme compte plus de 100 000 membres bénévoles à travers le Canada. En 1992, grâce à leurs activités de prélèvements de fonds (l'activité la plus populaire est certainement les dîners-bénéfices), ils ont réuni plus de 14 millions $ qui ont directement servis à la conservation des habitats.

«Nous aimons les canards. La plupart de nos gens sont des chasseurs ou photographes. Et nous savons que si nous avons de bons habitats pour les canards, ce sont aussi de bon habitats pour les autres oiseaux, pour les poissons, les chevreuils, etc.», constate Brian Wilkie, superviseur provincial de Canards Illimités.

En procédant ainsi à l'aménagement de terres humides, Canards Illimités aide à sauvegarder et à équilibrer les nombreuses races de sauvagine qui ont été perturbées par la venue de l'humain. Les villes, les routes, les systèmes d'irrigation des fermiers sont autant de phénomènes qui ont contribué à la disparition des marais et des marécages. Dans le sud de l'Alberta, la population de canards pilets, menacée d'extinction, retrouve du poil de la bête et comprend maintenant 30% du nombre de canards qui la constituaient au départ. Sans Canards Illimités, ce pourcentage pourrait être encore plus bas.

Les Prairies sont souvent les endroits les plus touchés par les interventions de l'organisme étant donné les ravages que peut causer une sécheresse dans ce coin du pays. Selon Brian Wilkie, les années 1980 ont été particulièrement difficiles. «Quand c'est très sec, il y a des lacs dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan qui deviennent complètement asséchés. Alors, il n'y a plus d'endroit pour la sauvagine. On doit s'assurer qu'il y a des endroits sécuritaires où on sera certain qu'il y aura de l'eau», ajoute-t-il. Paradoxalement, alors que 75% des fonds recueillis par Canards Illimités proviennent des cueillettes de fonds effectuées aux États-Unis, la plus grande partie de cet argent est investi au Canada car c'est d'ici que proviennent la plupart des canards sauvages qui émigrent chez nos voisins du sud.



(Photo Craig Ritchie, revue Conservationniste)

Chaque hiver, à l'ombre des gratte-ciel de Toronto, vous pouvez voir des centaines de canards, d'oies et de cygnes qui prennent possession du secteur riverain.

Avec ses propres ingénieurs, biologistes et tous les autres spécialistes nécessaires, Canards Illimités n'investit que pour la conservation des habitats. Par exemple, plutôt que d'acheter le terrain sur lequel on veut intervenir, on tentera plutôt de négocier une entente avec le propriétaire pour y avoir accès gratuitement car, de toute façon, ce dernier profitera certainement d'un habitat naturel en bonne santé. «Canards Illimités ne fait aucun profit. C'est tout utilisé pour les habitats des canards», d'assurer Sylvie Pageau une volontaire très impliquée. Pour la même raison, l'organisme se refuse à devenir un groupe de pressions. «Nous pensons que c'est meilleur de construire directement sur le terrain plutôt que de dépenser notre argent et notre temps en essayant de convaincre le gouvernement de changer ses lois ou de sauver certains endroits... ce qu'il ne fera peut-être même pas», fait remarquer le superviseur provincial.

Brian Wilkie supervise le travail de nombreux groupes de bénévoles en Alberta. Ces derniers organisent de nombreux dîners-bénéfices ou autres activités. Déjà, à Calgary, il existe un groupe de francophones qui recueillent des fonds pour l'organisme. M. Wilkie avoue qu'il aimerait aussi qu'un groupe de francophones d'Edmonton en fasse autant.

De plus, Canards Illimités organise un congrès tous les deux ans pour réunir ses membres. Du 25 au 28 juillet 1993, le congrès se déroulera à Edmonton. Plus de 600 personnes sont attendues et on y discutera des projets mis de l'avant par l'organisme.

Un bottin de ressources pour les femmes

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les femmes ont maintenant à leur disposition un tout nouveau bottin de ressources. Il y a plus d'un an déjà, l'Association des groupes de femmes francophones de l'Alberta (AGFFA) prenait la responsabilité de répertorier les noms de femmes francophones de la province possédant un talent ou une expertise dans divers domaines.

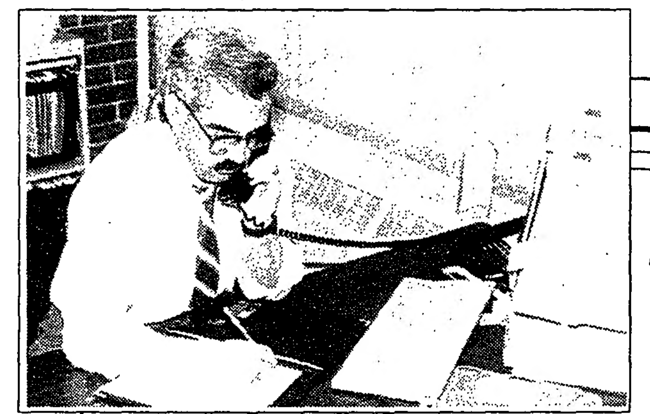
Le Bottin des femmes francophones de l'Alberta est en circulation depuis le mois de novembre dernier. Simple et facile à utiliser, ce petit répertoire qui contient plus de 250 noms comporte deux avantages: d'abord de permettre aux femmes de connaître les ressources qui sont à leur disposition dans leur communauté. «Souvent, on ne pense pas que de telles ressources existent en Alberta; que des femmes ont de l'expertise dans un domaine bien particulier dans notre province. Alors, on va voir au Québec...», fait remarquer Evelyne St-Amand Hubert, coordonnatrice de l'AGFFA. Ensuite, le deuxième avantage est justement de permettre à des femmes de se faire connaître et d'offrir à leurs consoeurs la chance de bénéficier de leurs compétences et aptitudes.



Evelyne St-Amand Hubert

L'AGFFA est un organisme jeune. Vieille d'à peine deux ans, l'Association fait le lien entre une dizaine de groupes de femmes en Alberta. De plus en plus, elle s'active et se fait connaître. En plus du Bottin des femmes francophones, elle a dressé un répertoire de ressources dans le domaine de la santé, une liste de documents audio-visuels et écrits en français portant sur la violence faite aux femmes.

Enfin, l'AGFFA organise des Ciné-femmes en régions. Le film «Au-Delà du 6 décembre» a été présenté à Saint-Isidore le 25 février dernier et sera présenté à Lethbridge le 12 mars ainsi qu'à Saint-Paul le 1er avril.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Mulroney accroche ses patins

Ce que certains Canadiens et Canadiennes attendaient depuis longtemps s'est enfin produit la semaine dernière. Le PM Brian Mulroney a décidé d'accrocher ses patins. Il a remis sa démission comme chef du Parti conservateur mais restera en poste jusqu'à ce qu'on lui ait trouvé un successeur. Il restera aussi député de son comté jusqu'aux prochaines élections. Il ne mènera donc pas les troupes conservatrices lors de la prochaine élection. La grande bataille qui se dessinait entre Jean Chrétien et Brian Mulroney n'aura jamais lieu.

À mon avis, Mulroney voulait avoir la certitude que Joe Clark ne lui succèderait pas comme chef conservateur avant d'annoncer sa retraite. Et c'est pour cette raison qu'il a attendu que Clark tire sa révérence pour poser le geste que l'on connaît.

SATISFACTION

Brian Mulroney part avec la satisfaction du devoir accompli. Du moins, c'est ce qu'il dit. Il faut reconnaître qu'il a réussi à réunir les députés de son parti de l'Ouest et de l'Est et à les faire travailler ensemble. Jamais depuis fort longtemps, a-t-on vu un caucus témoigner autant de fidélité à son chef. Il a harmonisé les relations avec les provinces et mis fin à la confrontation qui existait sous le régime libéral de Trudeau. Il a passé le libre-échange avec les Américains et l'ALENA avec les Américains et les Mexicains. Il ne faut pas oublier la fameuse TPS qui ne fait le bonheur de personne et l'abolition de l'universalité dans le régime des allocations familiales.

DOSSIER CONSTITUTIONNEL

Son plus grand cheval de bataille, le dossier constitutionnel, lui aura causé la plus grande déception. Il voulait que le Québec réintègre le giron canadien dans l'honneur et la dignité. Ce n'est pas encore fait. Tout d'abord, l'Accord du Lac Meech a été un échec. Et on croit dans les milieux bien informés que Mulroney ne l'a jamais pris. C'était son bébé. Elijah Harper au Manitoba et Clyde Wells à Terre-Neuve, lui ont donné le coup de grâce. Puis l'Accord de Charlottetown a connu le même sort mais cette fois par la voix d'un référendum national auquel les Canadiens ont dit «NON».

MAUVAISE STRATÉGIE

Le gouvernement Mulroney avait probablement une bonne salade à vendre au cours de ces huit ans mais il n'a jamais été capable de convaincre les Canadiens et les Canadiennes d'embarquer dans le jeu avec le résultat que l'on connaît. Pour moi, le PC restera toujours un parti qui a été élu à intervalles dans l'histoire de la Confédération pour faire le ménage dans la maison canadienne et qui n'a malheureusement pas toujours réussi.

Reste maintenant à savoir qui remplacera Brian Mulroney à la tête du PC. Les candidats sont déjà nombreux et cette course les entraînera dans des dépenses exhorbitantes se chiffrant à des millions de dollars...







Directeur-rédacteur:	Pierre Brault
Adjointe-administrative:	Micheline Brault
Correspondant national:	Yves Lusignan
Journaliste:	Carole Thibeault
Graphiste:	Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: **19,26 $** (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: **26,75 $** (TPS incluse)
Hors Canada: **45,15 $** (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COURRIER DES LECTEURS

Regarder toutes choses à partir du pauvre

Filles de Jésus de Kermaria, nous tenons à remercier les communautés chrétiennes du diocèse pour le soutien spirituel qu'elles nous ont apporté lors de notre chapitre général de l'été dernier.

La participation à la vie et à la mission des Églises locales nous tient à coeur depuis les origines de la congrégation. Bien souvent, nous nous rendons compte que beaucoup de chrétiens connaissent mal la vie religieuse apostolique. Aussi, bien volontiers, partageons-nous quelques points qui nous paraissent importants.

Un chapitre général est toujours préparé, sur une année, par l'ensemble des communautés selon une grille commune de réflexion et d'évaluation. Plusieurs étapes de discernement ont lieu aux niveaux provincial et général. On peut donc dire que les orientations prises par le chapitre général sont comme un fruit qui tombe quand il est mûr. À chacune ensuite, à chaque communauté, à chaque secteur de s'en nourrir et de le laisser transformer sa vie.

Notre chapitre général qui regroupait 76 soeurs représentant les 12 pays où nous sommes implantées a été un long temps d'écoute mutuelle. Il ne va pas de soi de se comprendre et de s'accueillir quand on arrive d'horizons si différents. Faire l'expérience de l'unité - non de l'uniformité - à travers nos diversités de toutes sortes, est un don de l'Esprit, mais aussi le résultat de plusieurs moyens pris en congrégation depuis quelques années pour nous rencontrer, nous connaître, travailler ensemble. Il faut ajouter que partager un même charisme est un grand facteur d'unité.

Au cours des six années à venir, nous sommes invitées à mettre nos pas, plus résolument encore, dans ceux de «Jésus Christ qui lui-même s'est fait pauvre et qui a pris le parti des pauvres et des petits» (Règle de Vie). Cette suite du Christ se traduira dans notre vie quotidienne par un regard d'amour et de compassion sur notre monde déchiré, par un engagement avec d'autres, chrétiens

...suite en page 6



N.D.L.R. - Voici la deuxième partie du commentaire de M. Michel Bouchard de Falher sur la langue et la culture françaises en Alberta.

Requiem pour la communauté franco-albertaine?

Langue et culture

Sans l'appui de communautés francophones dynamiques et fortes, l'avenir du français n'est guère reluisant et celui de la culture non plus. Ce ne sont pas les écoles françaises, ni les écoles d'immersion, ni la volonté des parents qui sauvegarderont la langue française si les communautés existantes se décomposent et ne peuvent s'adapter aux changements survenus depuis plusieurs décennies. L'industrialisation, l'urbanisation et ensuite le phénomène des banlieues ont affaibli les communautés francophones traditionnelles et nous avons été jusqu'à maintenant largement incapables de réagir. Aujourd'hui, beaucoup misent sur les écoles françaises pour arrêter l'assimilation, mais cela ne se réalisera uniquement que si elles deviennent les noyaux de nouvelles communautés francophones, soit urbaines, soit rurales.

La culture, elle aussi, ne peut survivre sans communauté. Ce sont les individus, les communautés, les groupes ethniques qui créent la culture. La culture est la connaissance collective d'un peuple qui est transmise, modifiée et remaniée à chaque génération. L'art peut être une création individuelle mais la culture dans le sens large est une création collective de toute une société. Certes, il n'est pas essentiel que tout le monde partage la culture commune, mais nous pouvons affirmer que c'est la communauté qui crée, qui délimite la culture et non la culture qui délimite la communauté ou le groupe ethnique. Une culture qui n'est plus rattachée à une communauté, qui ne fait plus partie du vécu d'une quelconque communauté, n'est que du folklore et le folklore n'est qu'une culture qui est morte ou des éléments de la culture abandonnés avec le temps.

Sans communauté, il y aura peut-être des «French Canadians» qui mangeront de la tourtière de temps en temps, mais ça ne sera qu'un phénomène très éphémère et transitoire. Quelle est l'utilité d'une langue, d'une culture dont on ne se sert plus? Certes, à un certain niveau pédagogique ou intellectuel, il est utile d'apprendre une autre langue, mais sans communauté, aucune langue ne peut survivre. Si le français ne devient qu'une langue seconde, qu'une langue qu'on apprend uniquement à l'école, elle est une langue morte ou en voie de disparition même si elle vit encore ailleurs.

Certes, il y a des cas où la langue est morte mais la culture a persisté. Prenons le cas de la Louisiane. Rares sont les Cajuns qui parlent le français et presque inexistants sont les jeunes Cajuns qui parlent la langue de Molière. Certains aspects de la culture cajun ont perduré mais seulement par les liens de parenté et grâce à la communauté cajun qui existe encore.

Toutefois, avec l'intrusion de la culture et des institutions américaines, ces liens de parenté se relâchent en Louisiane et, sans l'appui de la communauté, la culture cajun ne peut survivre. Seuls les éléments récupérés par la société dominante et le folklore survivront. Le même sort attend la langue et la culture françaises en Alberta si nous persistons à nous intégrer dans la société dominante, sans nous doter d'institutions francophones parallèles aux institutions de la société dominante.

Michel Bouchard
Falher

Les opinions exprimées dans la chronique «Commentaire» sont la responsabilité exclusive des signataires.

• *Le Bistro*

Un endroit apprécié

EDMONTON- Le Bistro, restaurant-bar situé au Centre Marie-Anne-Gaboury, a ouvert officiellement ses portes le 26 février dernier. De nombreux francophones s'y sont réunis pour déguster le repas de saumon et de rôti de boeuf ainsi que pour s'amuser et danser grâce au spectacle de Crystal Plamondon... bref pour échanger et socialiser en bonne compagnie dans une ambiance chaleureuse et francophone.

Pour les uns, cette soirée était une première expérience au Bistro; pour les autres, c'était une nouvelle occasion pour s'amuser en français. Ils nous ont donné leurs impressions:



Léo Rodrigue de Beaumont

«C'est très bon. J'aime ça beaucoup. J'aime l'ambiance et la musique.»



Rob Christie

«C'est parfait. C'est très intime. C'est comme un bon petit restaurant et une boîte de nuit. Ça va être une bonne addition pour les francophones d'Edmonton. Je vais revenir»



Louise Sloan, une habituée

«J'aime ça. Je trouve que c'est vraiment beau. Je trouve que l'ambiance est relaxante. Je suis vraiment impressionnée de la manière que ça a tourné».



Jocelyne Verret-Chiasson, une habituée

«C'est très chaleureux. Je pense que, pour les francophones, en ce moment, c'est l'endroit. C'est vraiment un endroit où on se sent chez-soi».



Louise Millaire

«J'ai trouvé ça pas mal excellent. La nourriture est excellente. L'ambiance est très bonne. J'ai hâte de voir pour cet été de quoi ça va avoir l'air. Je pense que ça va être la place pour se réunir...»

Courrier

...suite de la page 5

ou non, pour plus de justice et de paix. Tout regarder, comme Dieu lui-même, à partir du pauvre nous conduira à nous laisser saisir ensemble par une grâce de conversion. Notre vie religieuse apostolique s'en trouvera sûrement transformée, mais il est trop tôt de dire où l'Esprit nous mènera. Pour l'instant, ce qui nous est demandé c'est de continuer notre marche en avant, sûres que nous pouvons compter, non seulement les unes sur les autres, mais aussi sur les communautés de croyants auxquelles nous appartenons.

Les Soeurs du Conseil général

Félicitations aux Blés d'Or

Montréal, le 4 février 1993

Mme Lise Holeton
St-Paul (Alberta)
T0A 3A0

Chère Madame,

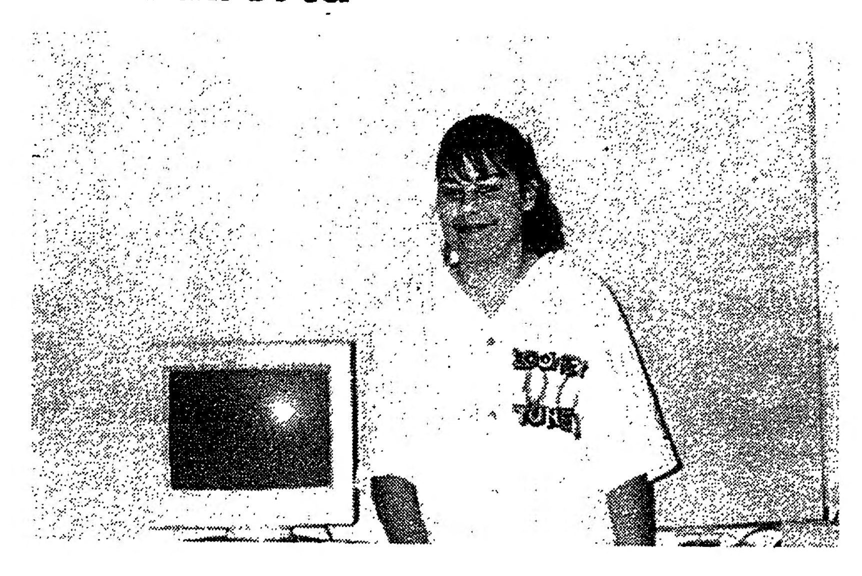
Il était une fois en 1973... Une grande fête qui se tenait à St-Paul animée par l'ensemble folklorique de Chicoutimi. En partageant leur goût de la danse et du folklore, la Farandole a semé l'intérêt pour la présentation et la diffusion de la culture traditionnelle. Une équipe de St-Paul a débuté les activités pour créer, en 1976, la Société Les Blés d'Or.

À cette époque, il me faisait plaisir de contribuer personnellement au développement des Blés d'Or avec le soutien du Conseil canadien des arts populaires et de la Fédération des loisirs danses du Québec. Ce développement des Blés d'Or et cette vocation d'aider les autres ensembles folkloriques de l'Ouest canadien s'est poursuivi au fil des années.

Les Blés d'Or par leur travail

...suite en page 7

Première de sa catégorie en Alberta



PATRICK ALLARD

LEGAL- Chantale Sabourin, élève de huitième année de l'école Citadelle, a mérité 125 dollars après s'être classée première de sa catégorie en Alberta dans un concours organisé par la Gendarmerie royale du Canada afin de promouvoir le programme CRIME WATCH. Au total, 17 élèves de l'école ont mérité des mentions par la GRC de Morinville.

Blés d'Or

...suite de la page 6

ont aidé au perfectionnement de leurs danseurs pour atteindre une belle qualité de présentation et un répertoire très varié. Par leur dynamisme, ils ont fait connaître St-Paul et joué un rôle important dans la présentation et la diffusion du patrimoine culturel de l'Alberta. Il me fait plaisir de vous transmettre toutes nos félicitations pour le magnifique travail accompli. Vingt ans au service de la communauté et des arts folkloriques, ça se fête!

Le directeur général
Guy Landry
Folklore Canada International

L'inauguratio
Père-La



Le ministre de l'Éducation, Halvar Jonson, a aussi assisté à la cérémonie. C'est dans un élan d'enthousiasme qu'il a déclaré: «Rouvrir cette école en tant qu'école française reflète et reconnaît vos droits, vos souhaits et vos aspirations».

CAROLE THIBEAULT

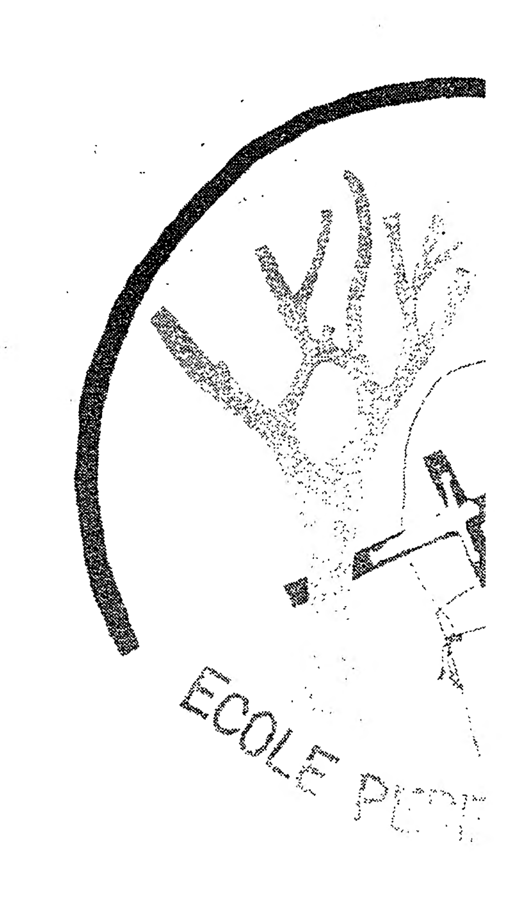
EDMONTON- Le père Lacombe est un personnage bien connu des francophones pour son courage, sa persévérance et son travail acharné en terre albertaine. Le père Lacombe, c'est également le «saint» patron de la quatrième école française d'Edmonton qui a ouvert ses portes en septembre dernier. Et c'est le 23 février que les membres de la communauté s'y sont réunis pour célébrer officiellement l'ouverture de cette petite école primaire du nord-est d'Edmonton: l'école Père-Lacombe.

La cérémonie, qui s'est déroulée dans le gymnase, fut très élogieuse. Parents, amis ainsi que nombreux dignitaires étaient présents afin de souligner le résultat des efforts déployés par le comité de parents qui ont lutté pendant deux ans pour atteindre leur but.

Pour Claude Ouimet, directeur de l'école, la dernière année en a été une de défis à relever. «Mon plus grand défi et aussi ma plus grande inquiétude, ayant travaillé à l'ouverture de l'école Maurice-Lavallée, c'était de lancer l'école... de créer l'ambiance, de pouvoir créer cet esprit d'équipe qui fait qu'on crée un esprit de famille dans l'école. Pour moi, c'était très important. Et ce soir, je crois que ça démontre que nous avons réussi», affirmait-il une fois la cérémonie terminée.

Les dignitaires n'ont pas tari de félicitations. Le ministre de l'Éducation, Halvar Jonson, était aussi de la partie. «Le personnel, les étudiants, les parents, les commissaires, les administrateurs et la communauté doivent travailler pour les étudiants francophones, pour maintenir la culture française. La culture est, après tout, plus que des mots ou un concept. C'est quelque chose que nous faisons et que nous vivons chaque jour», a-t-il déclaré. Ce dernier a également remis deux plaques commémoratives au nom du gouvernement de l'Alberta.

Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, a profité de l'occasion pour mentionner que l'ouverture d'une nouvelle école démontrait encore une fois l'urgent besoin des francophones à obtenir la gestion scolaire. Comme le veut la tradition, il a offert au dirigeant de l'école un drapeau franco-albertain ainsi qu'un bon d'achat à La Librairie Le Carrefour pour garnir les



Le sigle de l'école Père-Lacombe es représente la totalité de la person sauvage, l'Alberta; la fleur de ly l'école; le livre, l'apprentissage; la maculée, le devoir de s'occuper de forme de coeur, la grande généros



Thérèse Cameron, représentante de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, a fait un éloge aux parents qui, grâce à leur détermination, ont permis l'ouverture de la onzième école française de la province. Elle a également remis une plaque souvenir à la présidente du comité de parents, Marjolaine Thom.



C'est à la deuxième partie de leur spectacle que les jeunes ont monté sur la scène portant des lunettes et coiffés de casquettes. «À la claire fontaine» chantée sur un nouvel air «rap» n'aura jamais si bien sonné aux oreilles des plus grands!

on de l'école acombe

rayons de la bibliothèque de l'école.

L'école Père-Lacombe a également reçu d'autres cadeaux: soit le cadre-poster du 40e anniversaire de Radio-Canada offert par Denis Lord, directeur régional de la radio et de la télévision françaises de Radio-Canada en Alberta; une plaque commémorative offerte par Allan Bolstad, représentant de la ville d'Edmonton; un vitrail représentant le logo de l'école offert par l'école Notre-Dame; et Thérèse Cameron, représentante de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, a donné une plaque à la présidente du comité de parents de l'école, Marjolaine Thom, afin de souligner leur courage et leur détermination.

M. Guy Lacombe, descendant de la même branche ancestrale que le père Lacombe, a aussi présenté un bref historique de ce que fut la vie du père Oblat.

L'avenir s'annonce heureux et prometteur pour les 145 élèves de l'école Père-Lacombe. D'abord, le comité de parents a entamé sa campagne de prélèvement de fonds dans le but de construire un terrain de jeux dans la cour de l'école. Selon Mme Thom, il sera possible d'en commencer la construction à l'automne 1993. Pour ce faire, les parents doivent recueillir quelque 20 000$.

D'après la présidente, la proximité de l'école apporte également une plus grande vitalité à la communauté. «Avec l'école proche, les enfants peuvent plus participer à des activités parascolaires. Les parents s'impliquent plus aussi», mentionne-t-elle. Les enfants, pour la plupart ex-élèves de l'école Notre-Dame, devaient auparavant faire plus d'une heure en autobus pour se rendre en classes.

Quant à Claude Ouimet, il entend s'assurer que les élèves recoivent «un programme académique d'excellence» et créer chez eux une fierté d'être francophones.

Finalement, la soirée s'est terminée en rires et en chansons grâce à la chorale des élèves qui, coiffés de casquettes et de lunettes fumées, ont entonné un air «classico-rap» enthousiaste et entraînant. Les jeunes ont agréablement surpris l'auditoire avec leurs refrains de la «Bonne chanson» (À la claire fontaine, Ha! si mon moine voulait chanter, etc) chantés à la MC Hammer...

ıbe est des plus symboliques. Le cercle ersonne; l'arbre, la croissance; la rose de lys, le caractère francophone de ıge; la croix des Oblats de Marie imper des plus démunis; et le cordon en ınérosité du père Lacombe lui-même.



La présidente du comité de parents, Marjolaine Thom, a également souligné le travail acharné des parents. Maintenant, recueillir des fonds pour la construction d'un terrain de jeux dans la cour de l'école est l'un de ses principaux objectifs à court terme.

Photos et reportage Pierre Brault et Carole Thibeault



Claude Ouimet, le directeur de l'école Père-Lacombe, était fier de présenter son personnel enseignant. Ce sont eux qui ont le devoir et le plaisir d'inculquer les connaissances aux élèves de l'école et d'en faire des jeunes fiers de leur langue et de leur culture.



C'est en grand nombre que dignitaires, parents et amis se sont réunis dans le gymnase de l'école élémentaire du nord-est d'Edmonton pour célébrer l'inauguration de la 4e école francophone de la capitale.

LE FRANCO 465-6581

Les temps sont durs pour les radios communautaires

OTTAWA(APF): L'euphorie qui a suivi l'entrée en ondes des premières radios communautaires francophones fait maintenant place à l'inquiétude dans certaines communautés francophones.

L'Alliance des radios communautaires du Canada en sait quelque chose. Depuis sa fondation il y a près de deux ans, l'ARC consacre toutes ses énergies à sauver de la noyade des radios qui sombrent rapidement dans les difficultés financières. «Depuis deux ans, l'ARC fait de la gestion de crise plutôt que de la prévention» soupire sa directrice générale, Mme Rina Thériault.

C'est que contrairement aux premières radios communautaires, Hearst et Huronie en Ontario et Péninsule au Nouveau-Brunswick, le personnel des plus récentes radios n'a pas eu droit à une formation adéquate et complète en gestion, faute d'argent. Résultat: des radios comme celle du Manitoba, ont de la difficulté à faire la transition entre l'étape d'implantation et l'étape d'opération menant vers la rentabilité.

L'ARC évalue à 150,000$ les besoins en formation pour 1993-1994. Or, on sait déjà que la contribution financière totale du Secrétariat d'Etat à titre de participation à l'implantation des nouvelles radios communautaires, ne devrait pas s'élever à plus de 600,000$ cette année. Et encore, personne au sein de l'Alliance n'a obtenu l'assurance que les radios ne seraient pas affectées par les coupures de 10 % pendant deux ans, annoncées en décembre par le gouvernement.

En Alberta, les gens de Rivière-la-Paix se préparent à faire une demande au CRTC pour mettre sur pied une radio communautaire modeste, qui aurait la particularité d'être affiliée à Radio-Canada. D'autres projets affiliés à Radio-Canada pourraient voir le jour dans cette partie du pays car, exception faite du Manitoba, les radios de l'Ouest seront «culturellement viables mais pas économiquement viables» admet Rina Thériault.

«On demande au gouvernement de soutenir ces entreprises, comme il soutient les entreprises privées» explique la directrice de l'ARC, qui ne comprend toujours pas pourquoi on s'attend à ce que les radios communautaires soient rentables dès leur première année de fonctionnement, alors qu'il faut parfois cinq ans pour rentabiliser une entreprise.

Opération sacoches vides au Parlement!

OTTAWA- C'est pour dénoncer les mesures antisociales du gouvernement fédéral à l'égard des femmes que la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) appuyée des groupes de femmes du pays lance une campagne nationale de sensibilisation. L'Opération sacoches! se déroule du 1 au 15 mars prochain. Les femmes de partout au pays sont invitées à envoyer leurs vieilles sacoches vide au Premier ministre Mulroney.



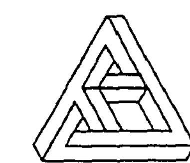
Ghislaine Foulem

«**Les coupures, c'est pas économique! Le travail collectif des femmes ça compte!** vise à faire valoir que les coupures de 10% (1993 et 1994) au programme de subventions du Programme de promotion de la femme nuiront grandement au travail des groupes auprès des femmes. Cette réduction de subventions s'ajoute à celles qu'ont connu les groupes en 1989 et 1991. Alors que les femmes sont durement touchées par les compressions budgétaires du gouvernement, il est indécent d'appauvrir davantage les groupes de femmes.

Lors du lancement de la campagne, le 22 février, la présidente de la FNFCF, Mme Ghislaine Foulem, a souligné: «Comme organisme représentant plus d'une quarantaine de groupes autonomes de femmes dans neuf provinces et les Territoires du Nord-Ouest, nous ne pouvions demeurer silencieuses plus longtemps. En milieu minoritaire, alors que les groupes de femmes souffrent d'un sous-financement, les coupures répétées aux programmes de subvention nuisent aux groupes de femmes au pays. Comment peut-on réduire les fonds destinés aux groupes défavorisés alors que le Programme de promotion de la femme cherche à «améliorer la condition des femmes au Canada».



OFFRES D'EMPLOIS



À VOTRE SERVICE

SPORTS

Les glorieux et la coupe Stanley

GUY SCHERRER

EDMONTON- Cette année il y a 24 équipes dans la Ligue nationale de hockey. Parmi celles-ci, seulement 11 ont déjà gagné la coupe Stanley depuis la création de la L.N.H. Elles sont: Montréal(22), Toronto(13), Détroit(7), Boston(5), Edmonton(5), NY Islanders(4), Ottawa(4), Chicago(3), NY Rangers(3), Philadelphie(2), Pittsburgh(2), Calgary(1). Il est intéressant de noter que Québec(Bulldogs), Ottawa(Sénateurs) et Montréal(Canadiens) ont gagné la coupe avant la création de la L.N.H. Qui gagnera le prestigieux trophée cette année?

Il faudrait être un devin pour l'affirmer aujourd'hui. Par contre les chiffres et les statistiques nous disent que déjà les Sénateurs d'Ottawa et les Sharks de San Jose sont mathématiquement exclus de la première ronde des séries éliminatoires. Nous savons également qu'après 65 matchs du calendrier régulier, les Canadiens de Montréal sont assurés d'une place pour les seizièmes de finale. Pour les autres équipes, chaque joute d'ici la fin de la saison est importante. Seulement 16 des 24 équipes ont le privilège de participer aux séries de fin de saison. Ces équipes sont les 4 meilleures de chacune des 4 divisions. Présentement, les Oilers sont au cinquième rang de la division Smythe derrière les Jets de Winnipeg. Ils devront travailler très fort pour gagner le quatrième rang et une place dans les séries.



Jacques Demers

L'année 1993 marque le centième anniversaire de la coupe Stanley. Pour cette occasion, qui feront graver leurs noms sur la Coupe? Pourquoi pas «les glorieux»! Montréal est une vraie dynastie dans le monde du hockey professionnel. Cette équipe a déjà remporté le trophée à 22 reprises pourquoi pas une fois de plus? Ce sont eux, les Canadiens, qui ont le record du plus grand nombre de victoires consécutives de la Coupe, soit 5 de 1955 à 1960. Il est à noter que les Habs ont également une série de 4 victoires consécutives de 1975 à 1978. Depuis 1917, la plus longue période de temps où les Canadiens n'ont pas touché le trophée, c'est 12 ans: de 1931 à 1943. Depuis ce temps, ils gagnent le trophée très régulièrement.

Leur dernière conquête remonte à 1985. Cette année ils sont gonflés à bloc. C'est le rêve idéal: gagner la coupe Stanley pour le 100e anniversaire de l'équipe. Entre nous, ils le méritent bien. Présentement, ils sont premiers au classement général de la ligue. C'est une bonne équipe, ils l'ont démontré tout au long de la présente saison.

Le Franco
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Braconnage et trafic

VANCOUVER - Le 23 juin 1985, un avion d'Air India décolle de l'aéroport de Vancouver: une violente explosion se produit à bord au large de l'Irlande. Cette tragédie aérienne a non seulement fait des centaines de victimes, mais l'explosion a pulvérisé deux malettes contenant 1 000 vésicules biliaires d'ours, dont la valeur sur les marchés asiatiques dépasse celle de l'or.

Selon Colin Maxwell de la Fédération canadienne de la faune (FCF), le braconnage est une activité qui brasse des millions de dollars annuellement. Trop souvent les gouvernements préfèrent étouffer ces affaires, afin de ne pas s'en encombrer. Les braconniers gagnent beaucoup d'argent et courent très peu de risques, car les agents de conservation de la faune sont trop peu nombreux.

Le Franco
téléphone
465-6581
télécopieur
465-3647

L'école **francophone Plamondon/Lac la Biche** demande votre aide pour mettre sur pied sa bibliothèque. Des dons de livres, magazines, encyclopédies en français seraient appréciés.

Pour livraison contactez:

Carmen Maisonneuve au: **469-7639** (soir)
466-7886 (9 - 12h)
ou
Louise Gallant au: **466-5080**





Semaine du 6 au 12 mars 1993

Samedi
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Scully rencontre
- 18h00 Soirée du Hockey: Montréal à Minnesota
- 20h30 La bande des six
- 21h30 Métropolis
- 22h30 Le Téléjournal
- 22h52 Les nouvelles du sport
- 23h09 Télé-sélection: Micki et Maude

Dimanche
- 17h00 Course destination monde
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h00 Les beaux dimanches: Cyrano de Bergerac
- 22h40 Le dimanche
- 23h11 Les nouvelles du sport
- 23h28 Le Clap
- 23h55 Ciné-Club: Le décalogue: tu ne convoiteras pas

Lundi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Sur la côte du Pacifique
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Cormoran
- 22h00 Dallas
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Télé-relais

Mardi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Sur la côte du Pacifique
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Comment ça va?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Shehaweh
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Championnats du monde de patinage

Mercredi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Sur la côte du Pacifique
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Championnats du monde de patinage

Jeudi
- 17h00 Les aventures de Tintin
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Sur la côte du Pacifique
- 19h00 Marilyn
- 19h30 À tout prix
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Scoop II
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Raison Passion
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Championnats du monde de patinage

Vendredi
- 17h00 Les années coup de coeur
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Sur la côte du Pacifique
- 19h00 Les contes d'Avonlea
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Championnats du monde de patinage
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 Cinéma: La main droite du diable

TV5 L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 6 au 12 mars 1993

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Sacrée soirée
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h30 Bon week-end
- 22h05 Journal télévisé Suisse
- 22h35 Thalassa
- 23h35 Sacrée soirée
- 01h05 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Frou-frou
- 20h00 Jamais sans mon livre
- 21h00 Ramdam
- 21h30 Dossiers de l'histoire
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 7 sur 7
- 23h30 Frou-frou
- 00h30 Ramdam
- 01h00 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 La 18e nuit des Césars
- 21h30 Opération open: La rivière du milieu
- 22h30 Journal télévisé de FRANCE 3
- 23h00 Téléobjectif
- 00h00 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Stars 90
- 20h30 Grand écran
- 21h30 Intérieur nuit
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Temps présent
- 23h30 Stars 90
- 01h00 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 19h00 Richelieu: Un Évêque en enfer
- 20h00 Divan
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h30 Autant savoir
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Géopolis
- 23h30 Richelieu: Un Évêque en enfer
- 00h30 Le divan
- 01h00 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faut pas rêver
- 19h00 Contenu à communiquer
- 20h00 Cilaos
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Montagne
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h40 Faut pas rêver
- 23h40 Àcommuniquer
- 00h40 Cilaos
- 01h10 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Wallonie 93
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Domino
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h40 Wallonie 93
- 23h40 Bouillon de culture
- 01h10 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

DÉCÈS

CYR

C'est le 13 février 1993 que Roger Joseph Samuel Cyr de Legal décédait au Foyer Youville de Saint-Albert à l'âge de 88 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Maria (Deslauriers), cinq fils et deux filles: Rogelle (Roméo) Boissonnault de Morinville, Normand (Georgette) de Legal, Donald (Claudette) d'Ottawa, feu Bertrand (Marie-Thérèse), Rémi (Denise) de Legal, Claude (Sylvia) de Taber, Guy (Yvette) de Legal, Nicole (Léo) Labrecque de Red Deer, 35 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants ainsi que deux frères et une soeur.

La messe de la résurrection fut célébrée par l'abbé Roger Sicotte à l'église Saint-Émile de Legal le 16 février.

Roger est né le 21 août 1904 à Lachute (Québec). Il est arrivé en Alberta en 1906 et sa famille s'installa à Legal. Il a épousé Maria Deslauriers le 27 juillet 1932. Il a passé quelques années à Joussard et Chisholm pour ensuite s'intaller à Legal ou il a passé la plus grande partie de sa vie à cultiver la terre et à élever sa famille.

Son grand plaisir était de chasser et de trapper sur sa terre. À sa retraite, il se plaisait à bricoler le bois et faire des enseignes.

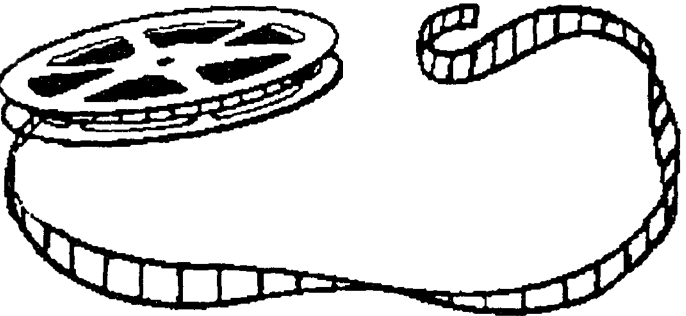
Cet homme a su transmettre ses valeurs chrétiennes, sa culture, l'importance du travail, de l'éducation et de l'esprit familial.





Les membres et le personnel de l'ACFA offrent leurs félicitations à Alain Ouellette. Il a reçu le prix ARIA du meilleur vidéoclip pour "15 minutes talk" du groupe Grace Under Pressure.







BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info:424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

La Coop d'Habitation. Mettez votre nom sur liste d'attente, logements de 2 et 3 chambres. Disponible présentement logement 3 chambres (subsides possibles). Info: Rose-Marie au 439-0897 (12-3)

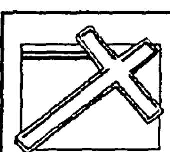
Cours d'anglais - Apprenez la grammaire, la prononciation et la conversation avec une personne graduée et qualifiée de l'Université. Tarifs raisonnables. Composez le 484-6449 (après 18h). (5-4)

Bonnie Doon - Maison à louer, 2 grandes chambres, 4 appareils ménagers, garage, bien située, plein de charme, 780$/mois. Appeler Martine au 495-5606 ou 424-0750. (12-3)

Lady Remington Bijoux de mode, division de Lady Remington Shaver Corporation recherche des représentantes et une gérante immédiatement. Nous assurons la formation de nos vendeuses. Pour une entrevue ou rendez-vous, appeler Patricia au 463-9675. (5-3)

Déclaration d'impôt à remplir!!! Pas de problème, Appelez Jean Barrucand, un professionel des lois fiscales, pour vous aider, en français, à prix abordable. Tél.: **425-8292** à toute heure.

Oranama Management vous offre les services suivants en français: Comptabilité pour petite et moyenne entreprises; préparation des bilans. Préparation des rémunérations, feuilles de paie, etc, Déclaration des impôts. Tél.: **425-8292**



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



Construction de défense Canada / Defence Construction Canada

LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et l'heure indiquées sur la formule de soumission.

DOSSIER: SD 300 10
bfc Suffield, Alberta
Construction de deux bâtiments type H y compris le mess des officiers

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 31 MARS 1993

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
$250

Soumission déposée SD 300 10

Les sous-traitants en mécanique, électricité et maçonnerie doivent soumettre leurs soumissions au bureau de dépôt a/s L'Association de la Construction de Medicine Hat, 928A Rue 18 S.O., Medicine Hat, Alberta, T1A 4Y1 au plus tard:

à 14h00, le lundi 29 mars 1993

conformément aux règles normatives concernant les pratiques fédérales des bureaux de Dépôt des soumissions.

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, Ont., tél.: (613) 998-9549 ou télécopieur: (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

CARTES D'AFFAIRES

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 **tél.: 426-4660**

AMUSONS-NOUS

mots cachés

8 lettres cachées

A	T	O	M	E	M	O	L	E	C	U	L	E	E	C
T	E	R	M	E	L	D	R	H	S	T	R	N	T	O
L	P	E	F	O	N	E	I	L	E	T	O	O	I	M
E	I	T	O	A	S	M	M	F	U	Y	N	T	N	B
I	C	A	R	I	I	L	F	E	A	E	O	O	U	I
G	N	G	M	Q	I	E	N	U	N	U	I	R	N	N
R	I	E	U	E	U	C	X	T	T	T	T	P	I	A
E	R	E	L	T	A	N	V	T	C	I	R	E	R	I
N	P	O	E	R	I	E	E	A	E	S	O	N	F	S
E	S	P	R	O	C	I	E	D	L	R	P	S	I	O
L	N	E	S	N	O	R	M	A	L	E	N	E	T	N
P	S	U	E	C	N	E	U	T	R	O	N	E	A	O
M	I	I	C	O	M	P	O	S	E	O	S	C	G	C
I	C	R	I	A	P	X	N	M	E	S	U	R	E	I
S	T	Y	L	E	L	E	L	E	C	T	R	O	N	F

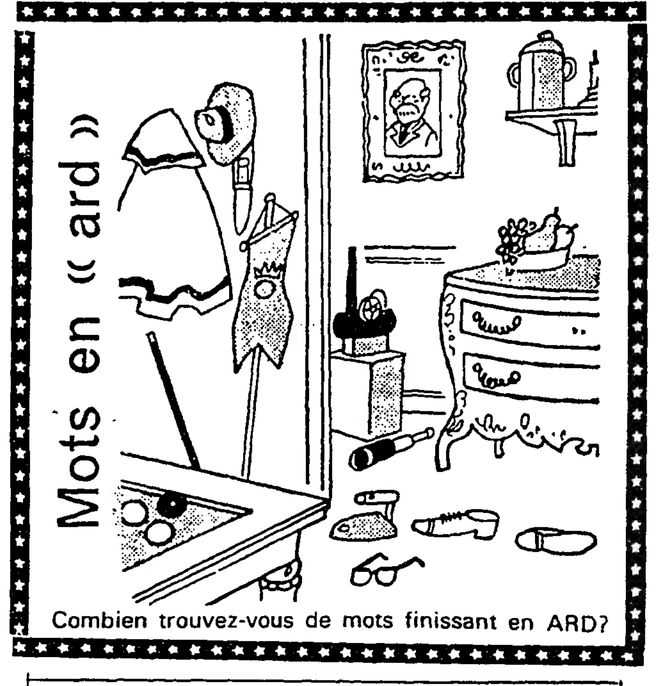
atome
carrés
chimique
combinaison
composé
corps
effet
électron
élément
émail
énergie
étage
expérience
externe

formule
grand
lacune
mesure
misère
molécule
négatif
neutre
neutron
nocif
normal
noyau

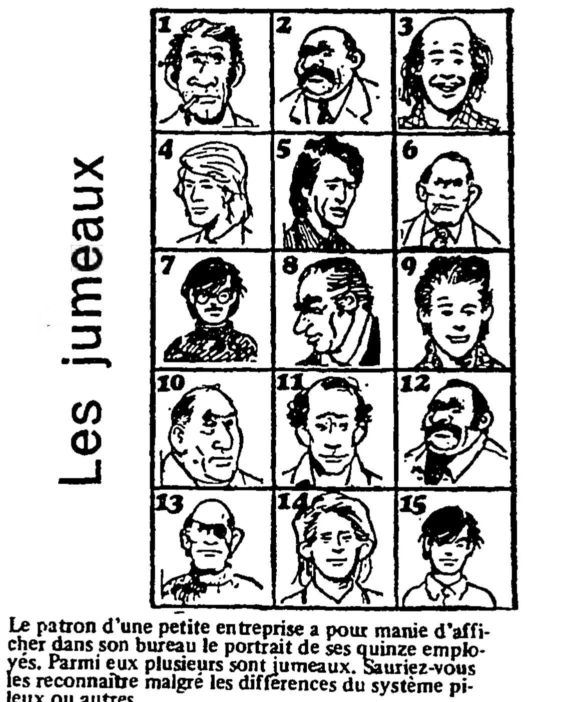
pair
pensée
portion
principe
proton
réaction
science
simple
situé
soin
solde
soleil
style

terme
tout
tronc
unir
unité
valence

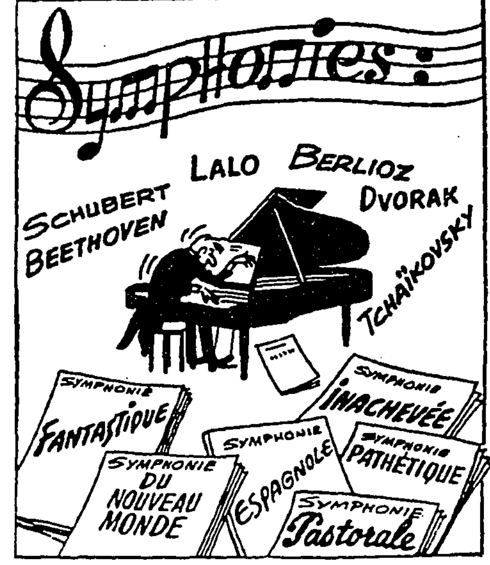
Réponse:
SOLUTION



Combien trouvez-vous de mots finissant en ARD?



Le patron d'une petite entreprise a pour manie d'afficher dans son bureau le portrait de ses quinze employés. Parmi eux plusieurs sont jumeaux. Sauriez-vous les reconnaître malgré les différences du système pileux ou autres . . .



SYMPHONIES

Fantastique - Berlioz - Du nouveau monde - Dvorak - Espagnole - Lalo - Inachevée - Schubert - Pathétique - Tchaïkovsky - Pastorale - Beethoven.

MOTS EN "ARD".

Vieillard - Poignard - Billard - Etendard.

LES JUMEAUX

Sont jumeaux: les no 2 et 12, 6 et 13, 7 et 15.